

L'AVENIR VOUS REGARDE

Par le GK Collective
Dossier artistique



« L'ensemble des analyses ont prouvé que non seulement le nerf optique transmet l'information visuelle d'une image mentale au cerveau, mais que ces visions provoquent en retour une transformation durable de la rétine selon le niveau d'appréhension que le sujet éprouve à leur contact. »

Extrait de l'article *Futur and Retina* par the Eye and Vision Groupe, publié en mars 2019 dans Science.

CONTEXTE

ENEZ prendre part à la première tournée de dépistage oculaire du Ministère de l'Avenir en préfiguration, la tournée "L'Avenir Vous Regarde".

Les sciences prospectives ont confirmé avec la découverte de *l'effet Gourdon* que **notre vision individuelle du futur impacte le futur collectif**. Cette découverte est préoccupante alors que des sondages interrogeant la population sur sa représentation du futur, révèlent que 76 % des Français préféreraient vivre dans le passé et craignent l'avenir. Dans une telle situation, comment construire collectivement un futur souhaitable ?

Afin de maintenir notre système et de préserver notre futur à tous, le gouvernement innove en annonçant la création du Ministère de l'Avenir, avec pour mission première de redonner confiance aux Français dans notre devenir commun. En collaboration étroite avec des scientifiques, le Ministère de l'Avenir en préfiguration met en place le programme de Préparation vers un Futur Souhaitable, dont la tournée **L'Avenir Vous Regarde** est l'action centrale.

L'Avenir vous regarde vous invite à venir dépister votre représentation personnelle du futur, puis vous propose un parcours adapté à la découverte du possible demain.

En tant que visiteur, votre anonymat est garanti, vos données seront confidentielles. **ENEZ vous faire dépister, et si dans votre vision on détecte des défauts de convergence ou de problème de perspective par notre aberrométrie, soyez parmi les premiers privilégiés qui pourront bénéficier de notre programme de correction.**

"Récupérez votre acuité visuelle du futur, votre avenir vous regarde" est notre devise ! ENEZ en prendre votre part et aidez-nous à sensibiliser la plus grande partie de la population, notre avenir commun dépend aussi de votre implication.

Notre époque nous semble marquée par deux évènements : le défi climatique et la transformation numérique. Au fur et à mesure que les deux gagnent du terrain, il devient de plus en plus difficile d'envisager un futur souhaitable.

Toute utopie est devenue inconcevable (comme une sorte de naïveté insolente) et nous sommes la première génération de parents (vivant dans la société occidentale avec une certaine opulence) à imaginer un futur moins viable que notre quotidien pour nos enfants.

Notre théâtre se veut pertinent à son époque. Notre réponse en tant que troupe à ces changements sociétaux en route, est de **déplacer le théâtre vers une expérience dont le moteur principal est l'intensité de la relation directe, la confiance en l'inconnu et l'intimité avec soi-même**. Notre intention est de créer de l'immersion principalement par des moyens humains, ancrer les spectateurs dans le moment présent, en brouillant la démarcation entre fiction et réalité. Depuis 2009, la charte du GK Collective se fixe comme but de permettre au spectateur d'être actif, sans jamais le forcer à participer, sans domination, ni intrusion.

Grâce à la relation particulière que nous entretenons avec notre public et à sa place définie toujours à l'intérieur de la fiction, nous pensons contribuer à solliciter ses sens d'une manière qui permet d'autres ouvertures, d'autres perceptions et d'autres présences.

Nous travaillons à créer une partition du spectateur, composée de notes d'expérience, qui s'agencent pour porter un propos vers un esprit qui se rend disponible autrement. Ainsi nous espérons pouvoir questionner des sujets aussi primordiaux que ces changements de paradigme déjà en cours.

Avec l'Avenir Vous Regarde, nous proposons une nouvelle forme dans laquelle les spectateurs seront plongés à l'intérieur de la fiction. Le contrat de départ avec le public sera d'accepter un hoax (la création du Ministère de l'Avenir et de son programme) comme cadre de fiction, opérer avec un humour parfois noir. Ils vivront une large palette de perceptions à l'intérieur de la proposition : déambulation individuelle, aiguïsement sensoriel, relation intime aux comédiens, transport de son corps, tromperie de ses sens, face à face pudique avec soi-même.

Le spectacle s'articulera autour de deux axes principaux :

1^{er} axe : Le parcours "logique" induit par la forme de dépistage - exposition.

2^{ème} axe : Les questions que nous aimerions que le spectateur ait l'occasion de se poser pendant son parcours.

Parfois dans des situations intimistes et concrètes, parfois au travers d'expérience en démonstrations dont il est témoin.

Le parcours

Le parcours se construit en imitant le réel, nous imaginons comment se déroulerait dans la réalité une tournée de dépistage avec les enjeux imaginés.

Les spectateurs réservent dans des tranches horaires données pour une gestion de flux organisé. À leur heure convenue ils se présentent au desk devant l'entrée de l'exposition, et vont entrer un par un dans l'espace où l'événement se déroule.

Au desk, des hôtes accueilleront le spectateur, lui expliqueront rapidement les buts du nouveau ministère, et informeront sur la durée et certains contenus de l'expos, brochure à l'appui, banderoles en fond. Nous prétendrons ensemble - comme tout au long du spectacle - que la création de ce ministère, ainsi que le programme de préparation vers un Futur Souhaitable sont des réalités.

Une fois pénétré dans l'espace de l'exposition (la salle de théâtre) le spectateur sera confronté en premier lieu à une **présentation personnalisée des enjeux par le ministre de l'Avenir** lui-même, sur un écran vertical. Le ministre tiendra un discours, mais est-il présent par skype ou s'agit-il d'un enregistrement ?

Le spectateur continuera son chemin suivant les balises, et arrivera à l'**unité de dépistage oculaire**, où dans un espace confidentiel et à l'aide des scientifiques (entre neurosciences et ophtalmologie), il/on observa sa rétine pour se faire catégoriser par le ministère.

Dans une **salle d'attente de résultat**, il pourra feuilleter des magazines détournés, regarder un bout d'une émission télé créée, puis il sera témoin de discussions entre d'autres citoyens dépistés.

Le résultat étant confidentiel, le spectateur sera reçu en toute pudeur et en tête à tête. Le scientifique lui annoncera son diagnostic

et il recevra le programme personnalisé à suivre pour la correction rétinienne.

Trois unités correctives seront proposées. Se suivant les unes après les autres, chacune permettant de traiter une question concernant notre vision du futur, de façon intimiste, dans un univers feutré et pudique. L'occasion pour le spectateur de se questionner soi-même sur sa manière de percevoir l'avenir.

Au sortir de ces unités, le spectateur se verra convié dans une consultation ophtalmique où on lui proposera de lui **installer une paire de lentilles** spéciales dotées de la technologie RSM, **Réalité Sur Mesure**. Nouvelles inventions des laboratoires missionnés par le ministère, ces lentilles rendent possible de ne percevoir du quotidien que ce qui nous permet de vivre *sainement*. En quelque sorte des implants oculaires capables d'augmenter la réalité en temps réel. Augmenter ou diminuer selon ce que nous avons choisi de voir ou occulter.

Après cette consultation, il assiste à une **conférence** dont le thème porte sur le maintien des valeurs actuelles, la confrontation des notions "innovation" et "progrès" et prend des allures de **propagande**.

Le parcours se termine par un passage au desk, une sorte de **check out**, où la machine ministérielle offre des dépliants avec tous les arguments pour pouvoir convaincre son entourage, et propose de participer à un livre d'or vidéo.

Évidemment, ce contexte "exposition" permet de fournir du contenu indirectement aussi. Le parcours sera parsemé par des objets prospectifs et des matériels éducatifs innovants - tous pointant dans la direction de notre questionnement - qu'est-ce que cela impliquerait si on était responsable de notre vision personnelle du futur ?

Les questions

Les questions suivantes sont autant de sujets qu'on aimerait que le spectateur ait l'espace et le temps de se poser et de tenter de répondre dans le cadre du spectacle.

> Est-il possible que ma représentation du futur ait un impact sur ce qui adviendra véritablement ?

> Quelle est la vision que j'ai du futur ? Comment je l'imagine ?

> Par quoi est forgée ma vision du futur, qu'est-ce qui la construit ? Par diverses narrations : films, séries, livres de science-fiction, naturellement plutôt dystopique ? Par des informations entendues, vues dans les médias ? Mes recherches sur ce sujet par des magazines spécialisés ?

> Mon métier induit un rapport au futur ? Qu'est-ce qui a influencé ma vision d'avenir ?

> Avons-nous nécessairement une vision d'avenir ? Est-il important d'en avoir une ? Est-il important de la partager avec une communauté ou peut-elle être individuelle ?

> Qu'est-ce que c'est qu'une utopie et une dystopie ?

> Une vision positive du futur est-elle une utopie ? Une vision positive du futur est-elle concevable pour moi ? Si non, pourquoi est-il difficile d'envisager un futur positif ?

> Qu'est-ce que pour moi un futur souhaitable ?

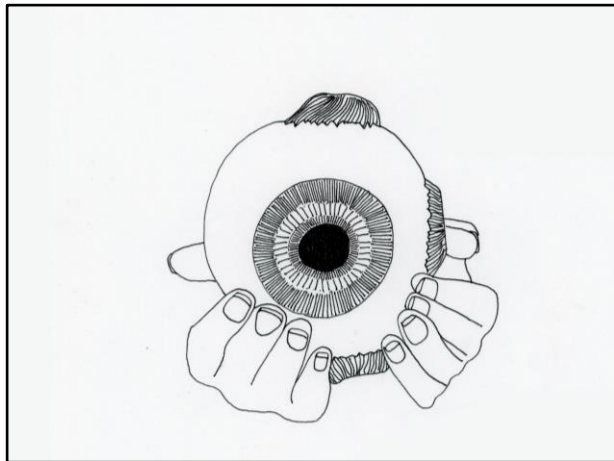
> S'il est vrai que ma vision du futur a un impact sur ce qu'il adviendra, comment je peux construire une vision du futur souhaitable ?

> Quelle serait ta vision d'avenir si tu savais que dans un an jour pour jour tu allais mourir ? Ou que dans un an, c'est la fin du monde ?

> Quelle serait ta vision d'avenir si tu savais que ta vie était éternelle ?

> As-tu un souvenir du passé que tu aimerais voir se reproduire dans le futur ?

> As-tu une image du futur que tu aimerais voir appartenir au passé ?



STRUCTURE

Pour résumer donc le dispositif, nous pouvons parler d'une structure en trois actes.

Le premier acte, l'introduction et la présentation des enjeux, sont une sorte de mise en contexte, où le spectateur apprend sur le monde dans lequel il est projeté, il découvre du contenu extérieur à lui. L'état du monde, l'état du futur, les possibles. Cette étape se termine dans la salle d'attente des résultats de sa première visite ophtalmique.

Le deuxième acte est la partie plus introspective du spectacle, les unités intimistes, où le spectateur est confronté à lui-même, et a l'occasion de se rencontrer dans les expériences proposées ainsi que de se questionner sur sa vision du futur. (Ces expériences seront développées au courant de la création.)

Le troisième acte nous re-bascule dans la fiction de plein-pied et a pour ambition de cacher dans un costume fictionnel la réalité de notre monde d'aujourd'hui.

POURQUOI LA MÉTAPHORE OPHTALMIQUE

La métaphore ophtalmique est un fil rouge au cœur de la narration, notre indice onirique pour désigner la fiction clairement.

Cette métaphore se déploie tout au long du spectacle, d'une part sous forme de jargon scientifique cohérent, qui permet un double sens par rapport à ce qu'on décide de voir ou de ne pas voir. Et d'autre part sous la forme de différente invention qui permettent de matérialiser les dilemmes liés à assumer une responsabilité quant à sa *vision* du futur.

La Réalité sur Mesure est l'un des exemples concrets de ce déploiement - une sorte de pierre angulaire du propos, métaphore de notre subjectivité, de notre capacité de toute épreuve pour prendre notre interprétation subjective du monde pour de la réalité. Allégorie qui nous amène à la question : avons-nous une responsabilité dans notre projection sur le monde, notre façon de le percevoir influence-t-elle sur le monde (comme l'observateur qui par l'observation transforme sans vouloir le sujet de son observation) ?

Comment ne pas s'enfermer dans sa perception ? Comment apercevoir autre chose du monde que ce que nous sommes prédisposé de voir ? Comment prendre la mesure de cette relativité et comment prendre la responsabilité de sa vision ?

UNE INSPIRATION

Il est important de mentionner la genèse de ce projet. Au départ nous avons préparé une adaptation théâtrale du film *Le Couple Témoin* de William Klein, avec une mise à jour de la problématique de l'intrusion et du consumérisme à notre époque, à celle de l'ère numérique. Suite à des résidences d'écriture, nous avons réalisé que notre dispositif était contre-productif quoique spectaculaire, le numérique triomphait sur du vivant. Néanmoins nous avons gardé l'idée d'un Ministère de l'Avenir (qui est aussi dans le film) et il est devenu le cadre de la nouvelle version.

SPECTATEUR DE L'ÈRE NUMÉRIQUE

Nous avons pour habitude de questionner l'impact de la révolution numérique sur la société. Et si le spectateur s'était métamorphosé par cette révolution ? Et si sa façon de pouvoir recevoir était désormais transformée ?

Le théâtre offre du "vivant" à voir, à entendre, à ressentir, à imaginer, à réfléchir, à partager. Et si ce "vivant" ne suffisait plus au spectateur ? Où en est sa capacité à se projeter, à s'immerger dans un univers fictionnel, à s'identifier à un personnage ? Où est son seuil d'excitation visuelle, sonore, émotionnelle ? Quelle est la durée moyenne de sa capacité d'attention ? Quel est le rythme et la fréquence de sollicitation qui gardent son attention ?

Supposons que la place de l'illusion est évolutive et change en fonction de l'époque dans laquelle le théâtre agit. Le spectateur, au fur et à mesure de l'évolution des machines d'illusion, est de moins en moins dupe. La place de l'illusion au théâtre s'est toujours déplacée pour pouvoir atteindre le spectateur qui changeait. Nous avons pour habitude de questionner l'impact de la révolution numérique sur la société. Et si le spectateur s'était métamorphosé par cette révolution ? Et si sa façon de pouvoir recevoir était désormais transformée ? **Avec une nouvelle époque, un nouveau spectateur arrive.**

On ne sait pas dans quelle mesure l'arrivée de la photographie ou du cinéma a changé le rapport du spectateur à son monde. Mais il semble évident, que ces deux inventions ont déplacé le seuil d'excitation du spectateur en matière d'illusion, de capacité d'identification. Avec l'arrivée des nouveaux générateurs d'illusion : internet, la réalité virtuelle, l'interactivité, la 3D ; on s'inscrit dans une époque d'overdose d'« inputs » d'image et de son. Le potentiel spectateur est gorgé et s'abreuve de sollicitations plus que jamais. Ni l'expérience affective, ni l'exposition d'un état ne suffisent plus forcément à atteindre et garder l'attention des spectateurs.

Il faut peut-être alors augmenter la « mise ». Proposer des nouveaux enjeux pour pouvoir atteindre le spectateur. Tenter de donner une

nouvelle place à l'illusion au théâtre, des nouvelles illusions qui permettront aux spectateurs de l'ère numérique de s'accrocher dans le moment présent et y concentrer son attention.

Cette place pourrait être dans le trouble de la frontière entre la fiction et la réalité, dans le trouble de la relation entre l'acteur et son public. Il ne s'agit pas de satisfaire ses attentes, ni de le suivre dans la frénésie des sollicitations et de surenchère. Il s'agit de le considérer en priorité, et de réfléchir à la façon de s'adresser à lui, non seulement dans les sujets traités mais dans la relation qu'on instaure avec lui. Il s'agit de créer des expériences immersives porteuses de propos. Il s'agit de revaloriser l'intensité des rapports humains par rapport à l'étincellement du numérique.

FICTIONS DU NUMÉRIQUE

En plus de cet axe de recherche principale concernant le changement de paradigme que le numérique impose dans le rapport à soi, à l'autre et dans la présence, des nouveaux axes seront traités dans ce projet.

Partons du postulat que tout est fiction. Notre identité personnelle, construite par une histoire familiale, un prénom, une géographie, une couleur, un genre. Les religions. La constellation des étoiles. Tout a été nommé, narré, constitué dans une histoire cohérente pour apporter un sens. Parce que l'humain cherche à donner un sens à tout ce qui l'entoure, tout devient histoire. Selon où on se trouve, quelle époque on vit, la fiction peut être différente sur le même sujet. Reconnaître l'existence de cette multitude de fictions parallèles, sans nier leur validité, aiderait à relativiser l'absolu de notre monde, à adoucir les mœurs ? L'ère numérique possède aussi sa fiction propre : le progrès, l'évolution, le numérique est l'image du futur qui vit avec nous dans le présent. Fiction utopique ou fiction dystopique, nous attendons du numérique de nous sauver ou de nous détruire, de nous libérer ou de nous soumettre.

L'influence de la fiction qu'on (se) raconte est immense. Le futur que nous construisons est celui que nous nous racontons.

Comment donner un sens au numérique dans une civilisation où son utilisation crée des tonnes de déchets à l'autre bout du monde ? Le

sens que nous lui donnerons déterminera son avenir.

À défaut de pouvoir contrôler l'Invention qui va bouleverser nos vies, mettons pause, prenons une loupe et définissons nous-mêmes le sens et la place que nous avons envie de lui donner. C'est grâce aux recherches faites pour l'armée que nous nous retrouvons avec des ordinateurs et des téléphones portables sur le marché de la consommation. Aucun contrôle citoyen ou aucune étude prospective a été fait au préalable sur l'impact social ou sanitaire des ces inventions. Et même si nous subissons leur arrivée massive, soudaine et sans appel, présenté comme du progrès, nous pouvons réévaluer leur place en questionnant leur fiction.

Comment la nomination "nuage" (cloud) entretient la fiction d'une légèreté illusoire du numérique, alors que nous connaissons la pollution gigantesque que le maintien énergivore du cloud exige ? Comment prendre conscience de la fiction du numérique ? Comment réécrire cette narration numérique pour réinventer notre futur ?

Notre spectacle prendra la forme d'un parcours dans une (fausse) exposition commandée par le ministère de l'Avenir. Le questionnement autour de la place et de la fiction du numérique se vivra au contact d'objets actuels, d'objets futuristes, projets prospectifs et faux semblants.

En ce sens, l'utilisation du numérique dans **l'Avenir Vous Regarde** se fera par l'intégration de technologies au coeur du parcours. Ceci sans que jamais ces outils numériques prennent le pas sur l'intensité de la relation humaine proposée. Des écrans, des casques audio et vidéo, des projections, des applications viendront donc ponctuer le cheminement du spectateur. Tour à tour, ces outils numériques auront différentes fonctions : ils seront médias, objets d'exposition ou guide. Mais s'agira-t-il de faux objets interactifs ? De pseudos outils numériques du futur ? Quoi qu'il en soit, tous convergeront vers le même but : questionner notre vision d'avenir.

UN CATALOGUE POUR COMPOSER UNE VISION DU FUTUR

Actuellement, quand nous questionnons les représentations du futur, deux visions s'entrechoquent régulièrement. La première est celle où la société est imaginée enfoncée dans une sur-technologisation de toute activité, avec l'intelligence artificielle vécue comme menace, et le transhumanisme comme nouvelle religion. La deuxième est celle d'une société post-effondrement, qui n'a pas réussi à éviter une fin de civilisation systémique, et se retrouve sans pouvoir maintenir son niveau de confort à cause de l'épuisement des ressources. Dans les deux cas numérique et changement climatique sont les majeurs facteurs des transformations sociétales.

Dans le spectacle nous proposerons une vision moins manichéenne, tout en jouant la carte de la consommation. Un catalogue, pour composer à la carte sa propre vision du futur, pour ceux qui n'ont pas encore élaboré la leur, permettrait de mettre en perspective tous les démons qui nous guettent : technophiles, collapsologues, développement durable, intelligence artificielle, locavore babacool, catastrophes naturelles, guerre civile, accident nucléaire, fin des ressources, crack boursier, fascisme, voiture volante, vie sur Mars, la liste est longue et connue de tous. C'est à nous de trouver ce qu'on pourrait y ajouter de véritablement constructif.



LE GK COLLECTIVE

En 2009, Gabriella Cserhati fonde le GK Collective, un groupe de recherche théâtrale fondé en 2009 porté par Gabriella Cserhati. Il développe un dispositif de mise en scène nommé le THéâTRe CaCHé, qui consiste à introduire la fiction dans le réel. L'objectif du groupe est de donner une nouvelle place à l'illusion dans le quotidien pour l'embellir, mais aussi de créer une autre légitimité au théâtre dans une société surchargée de générateurs d'illusions.

La compagnie explore depuis plusieurs années différents formats où le spectateur est au centre de la recherche. Elle crée des spectacles participatifs et considère en priorité le spectateur : "c'est avec lui qu'on joue, c'est pour lui que nous sommes là, nous l'accompagnons dans sa participation".

En décembre 2012, **URGENCE** est présenté à Mains d'Oeuvres pour une série de 50 représentations. Il s'agit d'une pièce pour un seul spectateur, d'un spectacle immersif. Depuis, URGENCE a été repris au Carreau du Temple, à Animakt, à Chalon dans la Rue, au Vent se Lève, à Confluences, à la Faïencerie de Creil.

Puis le GK Collective crée **EnVie**. Un spectacle pour 21 spectateurs qui se joue entièrement dans le métro, grâce au soutien de Mains D'Oeuvres, d'Arcadi, la Spedidam et l'Espace Périphérique.

En 2014 et 2015, le GK travaille dans la partie française du projet de coopération européenne du projet in situ : **HOTEL OBSCURA**.

À l'occasion de la COP 21 en 2015, la compagnie retourne dans le métro avec **MÉTRO CLIMAT** - mise en scène de la conférence gesticulée "Moi la fin du monde le prix de l'essence et le temps qu'il fera demain" d'Antoine Raimondi, avec le soutien de la Région Ile-de-France. En 2016, à travers **PROUST.**, le GK Collective questionne le mode « sans connexion », les limites de la disponibilité.

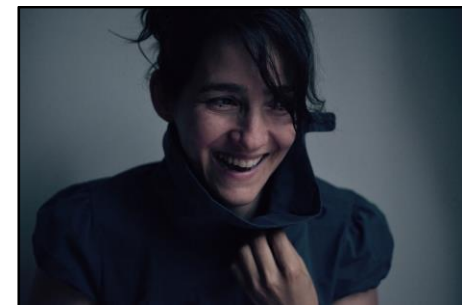
En 2017 le GK a profité de la carte blanche offerte par la Biennale Internationale des Arts Numérique – NémO, pour créer son **Agence**

de Rencontre Sans Risque, avec ses trois « produits » : **(F)RAVI**, **YKIMNAR** et **DCOD'R**, présenté au Centquatre et à la Gaîté Lyrique.

En 2019 la compagnie crée un projet immersif sur l'eau, **REVESZ**, une traversée en barque la nuit, une face à face entre un acteur et un spectateur, dont les premières auront lieu en juin au Festival FURIES à Châlons-en-Champagne.

Le GK Collective compte dans ses membres actifs : Gabriella Cserhati, Isabelle Hazaël, Rachel Huet-Bayelle, Fabien Lartigue, Morgane Le Rest, Arnaud Lesimple, Csaba Palotaï, Quentin Pradelle, Julien Prévost.

GABRIELLA CSERHATI



Née à Budapest en 1980, Gabriella Cserhati travaille et vit à Paris. Diplômée de l'Université Paris 8 en 2004, en DESS Réalisation Cinématographique, elle réalise plusieurs courts-métrages, en tandem avec Fabien Lartigue. Grâce à l'accueil de ces films en festival, leur premier long-métrage de fiction "expérimentale" se réalise en 2009 et se voit récompensé par des prix du cinéma indépendant international. L'idée d'un laboratoire de théâtre en confrontation avec la neuroscience surgit, un nouveau rapport au public au centre et toujours en dehors des théâtres : le THéâTRe CaCHé est né.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2018 et 2019 - recherche, écriture et premiers tests au plateau.

Avril 18 : 1 semaine de résidence au Puy d'eau (87) - écriture.

Novembre 18 : 1 semaine de résidence au **TDI**, Paris 20. (test vidéo).

Janvier 19 : 1 semaine de résidence et test publics au **Théâtre Berthelot** à Montreuil, avec le soutien de la **Fabrique Sonore** (cie Décor Sonore pour des tests en son binaural).

2020 - ré-écriture, production, résidences.

Janvier, du 27 au 31, écriture, Montreuil

Février, du 24 au 28, au **Théâtre des Roches** à Montreuil - premiers tests au plateau

Mars, du 17 au 26 : à Mons (Belgique), résidence et présentations publiques lors du festival DEMAIN, **Mons Arts de la Scène**

Octobre et novembre 2020 : 2 résidences de création, répétition, avec chaque fois des présentations publiques

2021 - Janvier ou février 2021 : résidence de finalisation et premières

Autres partenaires envisagées : **La Mégisserie**, scène conventionnée à St Junien, le **CDA d'Enghien** - scène conventionnée écritures numériques, **l'USINE** - CNAREP à Tournefeuille, **théâtre de Châtillon**, ...

Avec le soutien de la **Ville de La Norville** et du **DICRÉAM** – aide au développement.

CONTACTS

Direction artistique :

Gabriella Cserhati

+33 (0)6 60 71 80 21

contact@gkcollective.org

<http://gkcollective.org>

Production & Diffusion : Productions Bis

Alexis Nys +33 (0)6 81 90 66 16

alexis@productionsbis.com

www.productionsbis.com

Administration : Akompani

Agathe Delaporte

+ 33 (0)1 48 45 55 42

agathe@akompani.fr

www.akompani.fr